Cicéron: Verres pauper Siciliam divitem invenit, Verres dives Siciliam pauperem reliquit. Assurément, répondronsnous, la chose est avérée. Mais entre le passé et le présent il y a toujours cette différence que, jadis, on punissait fréquemment les concussionnaires, les Verrès, les Fouquet, les Bigot, tandis que, aujourd'hui, les enquêtes n'aboutissent presque jamais et les prévaricateurs jouissent en paix du fruit de leurs rapines.

Résumons. Les gouvernements ne sont plus respectés par leur faute, parce qu'ils ne veulent plus être les représentants de Dieu auteur de toute justice et de toute autorité légitime, parce qu'ils prétendent ne relever que du peuple, ce grand incompétent qu'on cajole et qu'on trompe ensuite sans vergogne, parce que, dans les élections, les partis opposés se diffament à l'envi et persuadent aux souverains d'un jour, c'est-à-dire aux électeurs, qu'ils sont tous également corrompus.

Le seul remède à cette faillite si la-